Abo Ville de Genève

Dans l'histoire du Conseil municipal, des débats si actuels

Polémiques sur les arbres, relation entre Ville et Canton et «francs-tireurs éphémères» ont jalonné les joutes parlementaires, comme le montre un récent ouvrage.

Théo Allegrezza

Publié: 01.10.2022, 10h59

Monique Vuagnat, une aide mémorialiste, lors d'un vote en séance plénière en 1991.
JEAN-LUC PLANTÉ/PHOTOTHÈQUE LE COURRIER

Bien avant le projet Clé-de-Rive, les arbres de Saint-Antoine avaient déjà suscité la polémique. Par une soirée de novembre 1845, le Conseil municipal met en balance les bienfaits de la promenade arborée avec une nouvelle promotion immobilière. Quelques décennies plus tard, ce sont les plantations du boulevard James-Fazy qui se retrouvent menacées car elles gênent la vue des bourgeois.

À l'image des arbres, certains sujets interviennent de manière récurrente dans les débats du Conseil municipal. C'est l'un des enseignements du «Mémorial, chronique d'une ville qui s'écrit au présent». Agrémenté d'un reportage photo et d'archives, ce récent ouvrage se fonde sur les comptes rendus des joutes parlementaires depuis 1842 – l'équivalent de 17 mètres de cartons d'archives.

Radicaux longtemps omnipotents

Soutien à l'économie locale, profil socioprofessionnel des élus ou développement du territoire: chaque chapitre a été rédigé par un historien. La relation entre la Ville et le Canton émerge à plusieurs reprises.

«En règle générale, la Ville et le Canton s'entendent bien. Les choses changent à partir des années 90 avec l'arrivée progressive de la gauche au pouvoir en Ville», relève Jorge Gajardo, collaborateur au Service du Conseil municipal. Historien de formation, c'est lui qui a dirigé la publication de l'ouvrage.

Jorge Gajardo, gestionnaire de dossiers spécialisé au Service du Conseil municipal et qui a dirigé la publication de cet ouvrage, photographié à l'entrée du cimetière des Rois, le 22 septembre 2022.
TA

Grands personnages

En près de deux siècles, plusieurs figures ont marqué la vie politique de la cité. Difficile de ne pas évoquer le radical James Fazy. Mais il arrive que ces grands personnages ne soient pas issus de familles patriciennes. Certains sont des «francs-tireurs éphémères», à l'instar de Philippe Camperio. Ce «célibataire magnifique qui naît et meurt en Italie» siège dans toutes les instances genevoises. Il contribue à la création de l'Hospice général.

Le genre masculin n'a pas l'apanage du tribun. «Eugénie Chiostergi-Tuscher fait partie des premières élues en 1963. Elle n'hésite pas à se lever lors des débats. Elle a des choses à dire. Elle est flamboyante», dit d'elle Jorge Gajardo. Des qualificatifs qui rappellent une élue du Parti du Travail dans un passé plus récent. L'arrivée des femmes au sein de l'hémicycle compte parmi ses premiers aboutissements dans la création d'une commission sociale.

Si, aujourd'hui, l'essentiel du pouvoir se trouve dans les mains du Conseil administratif, il n'en a pas toujours été ainsi. «Avant 1870 et l'élection de l'Exécutif par le peuple, c'est le Conseil municipal qui choisissait les membres du Conseil administratif, qui était en quelque sorte son secrétariat», rapporte encore Jorge Gajardo. D'où, sans doute, l'adjectif «administratif», qui est resté.

«Le Mémorial, chronique d’une ville qui s’écrit au présent» peut être obtenu gratuitement, sur demande, en s’adressant à *secretariat.scm@ville-ge.ch*

Théo Allegrezza est journaliste à la rubrique Genève. Il couvre en particulier l'actualité politique de la ville de Genève. Auparavant, il a été correspondant *freelance* au Tessin. Diplômé de Sciences Po Paris. Plus d'infos
@theoallegrezza

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

2 commentaires